



## **Atelier 15 – salle 3.03 : Penser les reconfigurations de la distinction sunnites/chiites depuis les années 2000, responsables : Norig Neveu (IFPO), Khalyla Aude Coëffic (CHERPA)**

Intervenants : Mariam Abou Zahab, Claire Beaugrand, Michel Boivin, Géraldine Chatelard, Khalyla Aude Coëffic, Deniz Kosulu, Laurence Louër, Sabrina Mervin, Nassima Neggaz, Norig Neveu

Discutantes matin : Chiara Formichi (Cornell University) et Sabrina Mervin (CNRS CÉSOR)

Discutante après-midi : Laurence Louër (CERI)

### Résumé

Cet atelier part du constat que la distinction sunnites/chiites est utilisée par différents acteurs afin d'exprimer une opposition politique, une distinction sociale ou une différence de dogme religieux dans différentes régions des mondes musulmans (Liban, Irak, Iran, Pakistan, Jordanie, etc). Partant de ce constat empirique, l'objectif de cet atelier est d'engager une étude comparée de la reconfiguration de cette distinction, à partir des travaux de chercheurs spécialistes de différents terrains des mondes musulmans et confrontés à cette opposition.

Après la guerre en Irak de 2003 et en réponse au concept de « croissant chiite », proposant une nouvelle lecture géopolitique du Moyen-Orient, des recherches se sont consacrées à l'étude du transnationalisme chiite. Préférant l'expression de « mondes chiites »<sup>1</sup>, ces études concluent que ce transnationalisme et le poids de l'Iran n'empêchent ni les constructions identitaires nationales, ni l'intégration des communautés dans les États dont elles relèvent. Cependant, les discours sur le « péril chiite » ou l'hégémonie iranienne ont produit des effets et ont donné un cadre dans lequel se sont exprimés des rivalités et des phénomènes de concurrences.

En s'appuyant sur un matériau ethnographique, les intervenants s'attacheront à décrire les interactions entre sunnites et chiites dans différents lieux ou situations et dans un contexte de recompositions régionales au sein duquel les mobilités de populations (réfugiés, pèlerins, touristes, migrations de travail, etc.) ainsi que les flux financiers ou d'idées prennent de l'ampleur et se transforment, mais également où des modèles de bien-être matériel se diffusent. Les distinctions identitaires n'empêchent donc pas de s'approprier les manières de faire des « autres », les limites de ces circulations d'idées ou de pratiques doivent cependant être interrogées. Il faudra alors s'intéresser tant à ce qui circule qu'à ce qui ne circule pas. Repenser la distinction suppose de revenir sur ce que recouvrent les notions mêmes de chiites et sunnites qui peuvent, au-delà de l'appartenance confessionnelle toucher à des obédiences politiques, des relations transnationales, etc... Cela suppose également de mettre en lumière les pratiques sociales qu'implique cette distinction, dans leur diversité. Aussi, bien qu'exprimée en termes d'appartenances primordiales, il faut appréhender la reconfiguration en cours de la distinction par les acteurs dans sa complexité.

### Intervenants :

**Mariam Abou Zahab, (INALCO / CERI), « La construction d'une identité chiite en Afghanistan/Pakistan depuis les années 1970 : une ethnicisation du chiisme ? »**

Cette présentation s'intéresse aux Hazaras et à la relation duelle entre chiisme et ethnicité. Comment les différents acteurs activent-ils alternativement le chiisme ou l'ethnicité comme élément primordial de l'identité hazara ?

---

<sup>1</sup> MERVIN Sabrina, *Les mondes chiites et l'Iran*, Paris, Karthala, 2007; LOUËR Laurence, « Déconstruire le croissant chiite », *Revue internationale et stratégique*, 2009/4, n°76, p. 45-54 ; LOUËR Laurence, *Chiisme et politique au Moyen-Orient. Iran, Irak, Liban, monarchies du Golfe*, Paris, Autrement, 2008.

**Claire Beaugrand, (IFPO), « Chiites/Sunnites au Bahreïn et le dédoublement des structures associatives »**

Ancrée dans le terrain bahreïnien, cette contribution s'attachera à montrer que les réformes engagées par le régime après 2011, conduite par une volonté de « pluralisme », ont de facto conduit au dédoublement des structures syndicales et associatives qui étaient dominées par l'opposition chiite, pour créer leur pendant sunnite et acquis au gouvernement.

**Michel Boivin, (CNRS CEIAS), « Les sunnites chiites ou 'suchis': la construction d'une nouvelle catégorie par la jeune élite de Karachi (Pakistan) »**

Au sein de la jeune élite des mohajirs, qui descend des musulmans qui ont émigré de l'Inde en 1947, une nouvelle sensibilité est apparue qui se qualifie elle-même, non sans humour, de « suchis » (sushis), c'est-à-dire les sunnites chiites. Elle revendique une sensibilité chiite, une proximité avec le chiisme, sans pour autant remettre en cause leur appartenance au sunnisme.

**Géraldine Chatelard, (IFPO), « Comment peut-on être sunnite dans le « pays chiite » ? Perceptions identitaires et relations sociales dans le sud de l'Irak »**

À partir des récentes initiatives d'accueil en faveur des déplacés internes qui ont trouvé refuge dans les régions de Najaf et Karbala, les villes saintes chiites du sud de l'Irak, cette communication se penchera sur le régime relationnel sunnite-chiite (moteurs, ressorts identitaires, grammaire) et sur le rôle des identités tribales et ethniques comme modérateur du clivage sunnite-chiite.

**Khalyla Aude Coëffic, (CHERPA), « Parler chiite au nom de la Palestine : la construction de la distinction sunnites / chiites autour de la cause palestinienne »**

Je travaillerai ici la construction de la distinction sunnites / chiites comme distinction entre différents acteurs intéressés à la promotion d'une même cause : la cause palestinienne. Parmi ces acteurs figure le Hezbollah, libanais chiite. Que traduit cette distinction ? Que recouvrent les notions mêmes de sunnites et de chiites ?

**Deniz Kosulu, (CHERPA), « Une communauté en construction : les Caferis de Turquie »**

Il s'agira de réfléchir sur la construction identitaire des chiites duodécimains en Turquie. Je me focaliserai sur la reconversion de l'engagement religieux à l'engagement politique par la communauté à partir des années 1980 et sur les stratégies de mobilisations pour changer les représentations du chiisme dans une société très majoritairement sunnite.

**Laurence Louër, (CERI), « Les fondements du clivage sunnites/chiites au Bahreïn »**

Le clivage entre sunnites et chiites au Bahreïn s'emboîte dans une série d'autres identités sociales elles aussi fortement polarisées : autochtones/allogènes, conquis/conquérants, hadhar/badu. Ces clivages sont régulièrement réactualisés et modifiés en fonction des circonstances historiques, politiques et sociales.

**Sabrina Mervin, (CNRS CésOR), « Retour sur les doctrines, les polémiques doctrinales et leurs usages »**

Conclusions

**Nassima Neggaz, (Middle East Institute, National University of Singapore), « Mémoire et identité communautaire : la reconstruction des identités sunnite et chiite en Irak après 2003 »**

Cette étude examine la reconstruction, depuis 2003 en Irak, des identités sunnite et chiite. Après avoir défini ces changements, l'analyse met en avant le rôle joué par les discours politisés en provenance d'Arabie Saoudite visant à recréer une mémoire sunnite basée sur une relecture de l'histoire islamique et sur le principe de victimisation des sunnites face à un monde chiite traître et malveillant.



**Norig Neveu, (IFPO), « Le mausolée de Ja'far b. Abû Tâlib et le tourisme religieux chiite. Construction d'une altérité chiite dans le sud de la Jordanie »**

Depuis le début des années 2000, le tourisme chiite, notamment iranien, s'est développé autour du mausolée de Ja'far b. Abû Tâlib. Après 2006 et la pendaison de Saddam Hussein, les actes de violence envers les pèlerins se sont développés. Comment le discours du roi Abdallah sur l' « axe chiite » peut-il trouver localement des traductions dans la construction d'une altérité chiite ?